



Paroisse Saint Jean XXIII - Cognin

Paroisse St Jean XXIII Cognin

Dimanche 11 août 2024 19^{ème} dimanche du Temps Ordinaire — Année B
« Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel »

Jeudi 15 août Solennité de l'Assomption
« Heureuse la mère qui t'a porté en elle ! »

Évangile du dimanche selon Jean (Jn 6, 41-51)

En ce temps-là, les Juifs récriminaient contre Jésus parce qu'il avait déclaré : « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel. » Ils disaient : « Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors comment peut-il dire maintenant : 'Je suis descendu du ciel' ? » Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi. Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »



Évangile de l'Assomption selon Luc (Lc 11, 27-28)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il

renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle. - *Acclamons la Parole de Dieu.* - *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Père Bernard MOEGLÉ)

La Solennité de l'Assomption, c'est la glorification de la Vierge Marie, une jeune femme juive, devenue la Mère du Sauveur. Comme son Fils Jésus, elle est montée au ciel et se tient debout dans la lumière de Dieu. Cela avait commencé par une descente de Dieu en quelque sorte, Dieu qui s'est penché vers notre terre, et s'est incarné en Marie.

L'Assomption nous concerne tous, puisque l'une d'entre nous est déjà passée sur l'autre rive, où se tient le Ressuscité. C'est la rive du Royaume, où il n'y a ni mort, ni souffrance, ni séparation. C'est la rive de la Vie et de l'Amour.

Pourquoi cette grâce spéciale ? Marie n'a jamais opposé de résistance à l'action de l'Esprit-Saint. Elle a osé dire OUI jusqu'au bout avec une foi intrépide. Et son bonheur devient celui de la famille humaine tout entière.

En cette fête du 15 août, qui nous rassemblera comme chaque année à Vimines, nul doute que Marie se réjouit avec nous. Elle nous invite à regarder son Fils, qui a livré sa vie pour la multitude. Mère au cœur transpercé, elle sait ce que souffrir veut dire, et elle veut nous donner le courage de l'avenir, en ce temps de crise profonde que traverse le monde.

L'Église nous donne à méditer le beau texte de la Visitation. C'est la rencontre de 2 femmes, 2 cousines au destin inouï. Elisabeth, déjà vieille, va enfanter Jean le Baptiste, le plus grand des prophètes. L'autre est une jeune fille que la puissance du Très-Haut a couverte de son ombre, et qui enfantera le Messie, le Fils de Dieu. Parce qu'elles sont elles-mêmes visitées par l'Esprit-Saint, chacune d'elles révèle à l'autre ce à quoi elle est appelée.

Elles comprennent qu'elles ne sont pas là pour elles, mais pour réaliser l'œuvre de Dieu, qui les dépasse. Elles en prennent conscience ensemble, et elles en rendent grâce.

Marie, si humble, ne peut s'empêcher de chanter Dieu, car l'œuvre de Dieu qui s'accomplit en elle s'étend à toute l'humanité, et particulièrement aux pauvres pour en faire des partenaires privilégiés.

Dans ses apparitions, elle veut nous convaincre de changer de vie et de prendre au sérieux l'appel de Dieu à aimer nos frères. Que nous soyons à Lourdes ou dans un lit d'hôpital, elle accueille avec miséricorde nos prières.

Elle restera toujours notre mère sur le chemin de la foi et de la confiance en Dieu.

Ô Marie,

Parce que ton cœur a été blessé, tu peux tout entendre.

Parce que tu as souffert au pied de la croix, tu peux tout comprendre.

**Toi qui es bénie entre toutes les femmes, ne laisse pas les blessés de la vie sans
espérance.**

**Toi qui es la plus honorée de toutes les femmes, veille avec tendresse sur la famille
humaine, pour nous conduire à ton Fils, le Christ ressuscité. Amen !**

